



GALLINULE

POULE-D'EAU

GALLINULA CHLOROPUS

Ordre : Gruiformes

Famille : Rallidés

I - ÉCOLOGIE

Rallidé de taille moyenne à l'allure trapue et robuste, la gallinule, plus généralement appelée « poule d'eau », est un oiseau commun des zones humides. D'une taille d'environ 35 cm, pour un poids compris entre 250 et 350 g, on la reconnaît à son plumage sombre et à sa plaque frontale rouge caractéristique. Celle-ci permet de la différencier de la foulque macroule, avec laquelle elle peut être confondue.

- **Adulte** : Le plumage général de la gallinule est de couleur noir-brun sombre. La tête et le dessous du corps sont plutôt gris ardoise, tandis que le dos est plus brun-olive. Ses ailes, courtes et arrondies, sont noires avec de légers reflets bleus-verdâtres. La queue est noire sur la partie supérieure et blanche sur les sous-caudales. Les flancs sont également barrés de blanc. Sa tête est marquée d'une plaque frontale rouge vif. La base du bec est de cette même couleur, et se termine par une pointe jaune citron. Ses yeux sont d'un rouge un peu plus sombre. Elle possède de longues pattes verdâtres, avec de longs doigts fins légèrement palmés. Les deux sexes sont semblables, hormis la taille (le mâle étant légèrement plus grand que la femelle).

- **Juvénile** : Les juvéniles ont un plumage plus clair que celui des adultes. Le dessus du corps est gris-brun. Les côtés de la tête et la gorge sont blanchâtres. Une ligne beige clair lui court sur les flancs. Le bec et les pattes sont plus sombres, de couleur brun jaunâtre.



REPRODUCTION

La poule d'eau commence à nicher à partir du mois d'avril et jusqu'au mois de juillet. Durant cet intervalle, elle réalise 2 à 3 pontes. Les pontes de remplacement sont courantes en cas de perte de la nichée (prédation, destruction du nid, épisodes climatiques sévères...). Le nid peut être construit dans la végétation émergée, sur des radeaux flottants, sur la terre ferme à l'abri des buissons, ou encore à découvert sur des branchages et des troncs d'arbres morts. Il est constitué de tiges entremêlées et tapissé de végétaux aquatiques. La femelle pond entre 5 à 8 œufs de couleur beige clair tachetés de brun sombre. L'incubation dure 19 à 22 jours et est principalement assurée par la femelle. Nourris par les parents, les poussins deviennent autonomes vers 4 à 5 semaines et volants à partir de 9 semaines environ.



RÉGIME ALIMENTAIRE

Omnivore, la poule d'eau se nourrit de végétaux terrestres et aquatiques. Elle consomme en majorité les feuilles et les tiges de plantes immergées tels que les roseaux, les joncs ou les potamots. Elle complète sa ration végétale avec des graines, de l'herbe, de la mousse et des fruits. Le reste de son régime alimentaire est constitué de petits mollusques, des insectes et de leurs larves, de vers, de têtards et parfois de petits poissons.



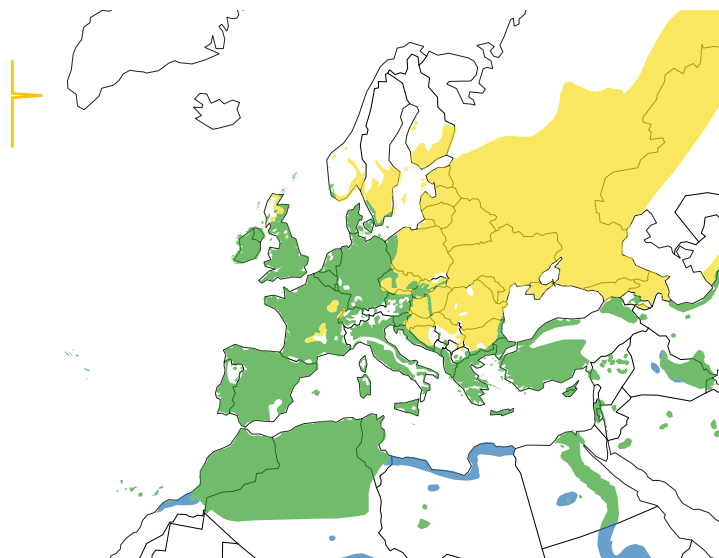
AIRE DE RÉPARTITION

La poule d'eau est présente sur l'ensemble du paléarctique et sur tous les continents, à l'exception de l'Australie. Sa forme nominale occupe de manière permanente l'Ouest de l'Europe : de l'Irlande jusqu'à l'Ukraine, et de l'Écosse jusqu'aux rives de la Méditerranée. En Europe du Nord, on la rencontre peu au-dessus de 60° de latitude Nord, idem au Sud de la Méditerranée jusqu'en Afrique du Nord. Les populations les plus nordiques (Scandinavie, Russie) sont migratrices mais ne descendent cependant pas plus bas que le bassin méditerranéen. En France, tous les départements sont occupés par l'espèce tout au long de l'année. On la rencontre cependant moins dans les hautes chaînes montagneuses du pays (Pyrénées, Alpes, Massif central, Corse).

Figure 220 :

Carte de répartition de la gallinule poule-d'eau en Europe (BirdLife International, 2024)

-  Zone de présence continue
-  Zone de présence estivale
-  Zone de présence hivernale
-  Zone de présence en période migratoire



MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

Durant la période de reproduction, la gallinule poule-d'eau assure la défense de son territoire de façon très agressive à la moindre intrusion (congénères et autres espèces). Dès la fin de l'hiver, le mâle réalise une parade nuptiale pour attirer la femelle, en plongeant son bec dans l'eau et en émettant de petites vocalises. Elle se déplace souvent à la surface de l'eau en nageant et fait osciller son corps d'avant en arrière, le cou penché vers l'avant et la queue relevée. Elle plonge rarement, sauf en cas de danger imminent. La poule d'eau préfère fuir le danger en courant sur l'eau pour rejoindre un abri ou bien rester immobile. Souvent, elle fuit discrètement en longeant les berges et en se dissimulant sous la végétation. Pour chercher sa nourriture, elle reste généralement à proximité des rives et de la végétation. Ses déplacements sont alors essentiellement terrestres et on la voit marcher sur la végétation en levant haut les pattes. Grâce à ses longs doigts, elle peut facilement se déplacer sur tous types de substrats. Les populations migratrices d'Europe du Nord et de Russie entament leur migration vers les zones humides d'Europe et du bassin méditerranéen à partir de la mi-septembre et jusqu'à la fin du mois d'octobre. En France, de nombreux hivernants viennent ainsi s'ajouter aux populations sédentaires d'octobre à mars, principalement dans le Nord du pays et, de plus en plus, en Aquitaine. Sa migration pré-nuptiale s'effectue à partir de mi-février et se prolonge jusqu'au début du mois de mai.



HABITAT

La poule d'eau utilise une grande variété de milieux humides. La seule condition à son installation est l'abondance du couvert végétal sur les rives. Elle occupe ainsi les eaux douces ou saumâtres des marais et étangs, des rivières calmes, des fossés, ainsi que des lacs. Elle apprécie également les plans d'eau naturels comme artificiels (lacs, gravières en eau, réservoirs, canaux...) et les eaux courantes (estuaires, fleuves, rivières). On la rencontre aussi sur de petites mares de plaine et dans les plans d'eau des parcs urbains. Son habitat optimal est le marais eutrophe de plaine, parsemé de zones d'eau libre. Elle a néanmoins tendance à éviter les milieux fortement salés (marais salants) et ceux situés en trop haute altitude (lacs de montagne).



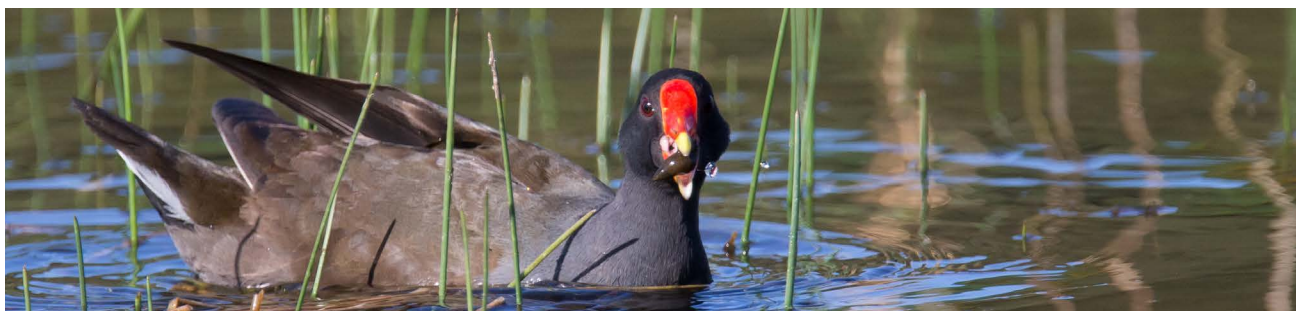
PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

Toutes les activités touchant les zones humides sont susceptibles d'impacter l'espèce, comme le drainage ou les aménagements hydrauliques et rivulaires des cours d'eau (endiguements, curages, remembrement des cours, enrochements des rives, arasements de la végétation des berges, enlèvements d'embâcles et autres travaux de nettoyage). Par ailleurs, il a été avéré que les conditions climatiques, en particulier les hivers rigoureux, peuvent fortement faire fluctuer les populations (Taylor et al., 2014). L'espèce est également vulnérable à la grippe aviaire (Melville et Shortridge, 2006 ; Gaidet et al., 2007) et au botulisme aviaire (Rocke, 2006). Elle est aussi soumise à la prédation par diverses espèces.

II – SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS EN GIRONDE : RÉSULTATS ET ANALYSES

POPULATIONS NICHEUSES

La gallinule poule-d'eau est une espèce nicheuse fréquente et répandue en Gironde où elle figure parmi les espèces les plus régulièrement observées pendant la saison de reproduction. Elle niche dans la plupart des zones humides du département.



POPULATIONS HIVERNANTES



Le nombre de gallinules poules-d'eau rencontrées lors des dénombrements hivernaux étaient très faibles depuis le début de ces comptages à la fin des années 1980. En effet, l'espèce peut se montrer particulièrement discrète et rend sa détection plus difficile. Cependant, il semble que ses populations hivernantes aient des effectifs plus importants à partir de l'hiver 2017-2018.

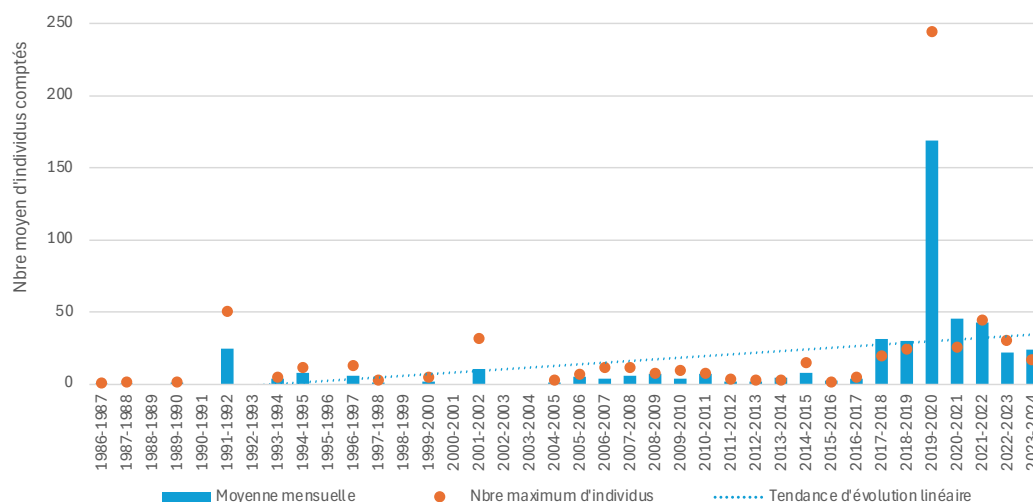


Figure 221 :

Évolution temporelle de la moyenne mensuelle de gallinules poules-d'eau observées en hivernage en Gironde (de décembre à février)

Ses sites d'hivernage sont plutôt localisés autour du Bassin d'Arcachon, en particulier depuis 2010. D'autres zones telles que la vallée de la Dordogne ou les marais du Nord de Bordeaux accueillent également des gallinules poules-d'eau durant la période hivernale.

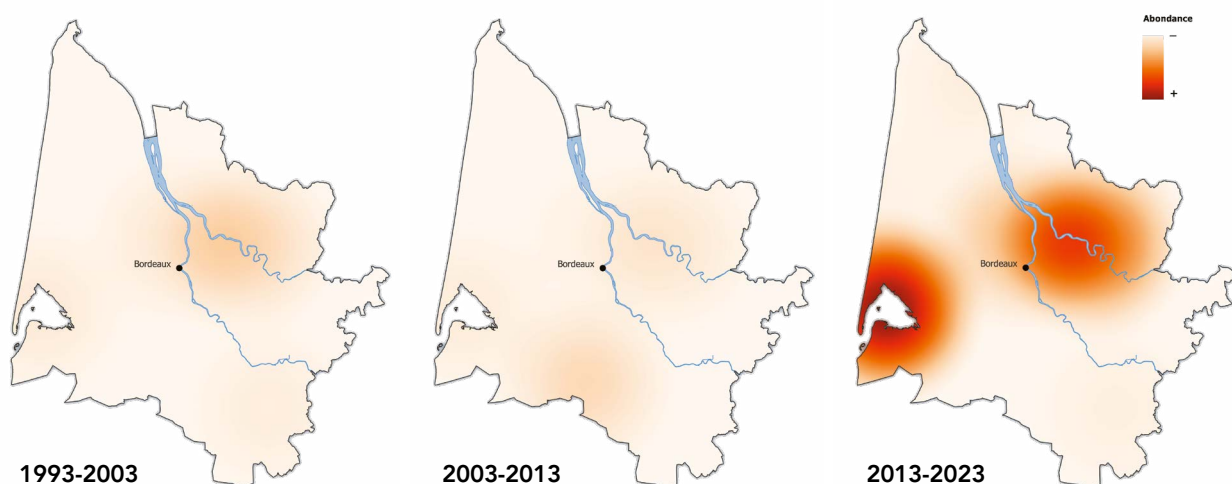


Figure 222 :

Carte d'évolution temporelle du nombre moyen de gallinules poules-d'eau observées en hivernage par entité naturelle en Gironde (pas de temps de 10 ans)

III – DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

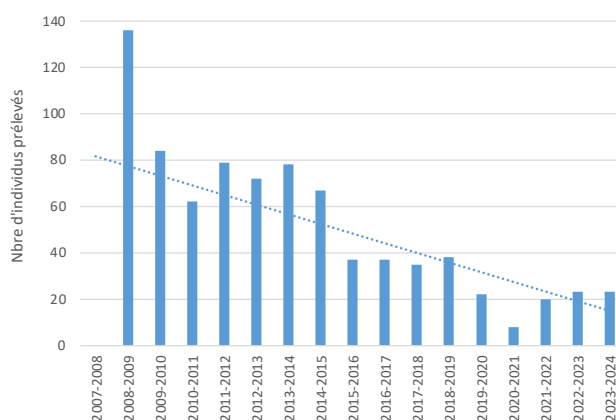
PRÉLÈVEMENTS DANS LES TONNES



Les prélèvements de gallinules poules-d'eau dans les tonnes girondines sont en diminution. Alors qu'ils étaient de l'ordre de 70 individus au début des années 2010, ils ont connu une baisse avant de se stabiliser autour de 20 individus prélevés depuis le début des années 2020.

Figure 223 :

Évolution temporelle des prélèvements de gallinules poules-d'eau en Gironde



IV – CONCLUSION

La gallinule poule-d'eau possède une aire de répartition très étendue, avec une taille de population également très importante et une tendance d'évolution relativement stable. Par conséquent, l'espèce a été classée dans la catégorie « préoccupation mineure » à l'échelle mondiale et européenne

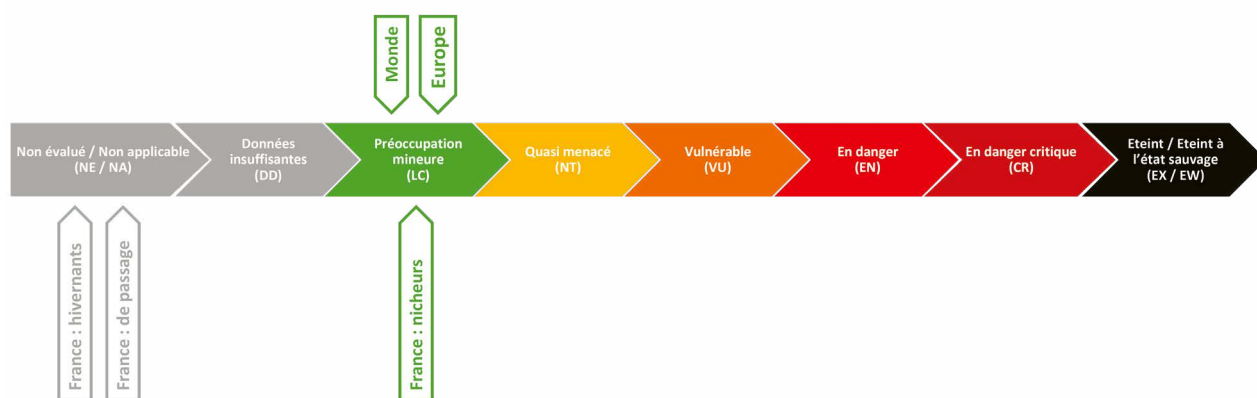


Figure 224 :

Classement de la gallinule poule-d'eau sur les listes rouges des espèces menacées (MNHN & OFB, 2024)

En 2014, Wetlands International a estimé la taille de la population mondiale à 2 900 000 - 6 200 000 individus. Cependant, si l'on inclut l'estimation la plus récente de la population européenne, équivalente à 1 820 000 - 2 870 000 individus matures, l'estimation actualisée des effectifs mondiaux s'élève désormais à 4 956 000 - 8 400 000 individus. La tendance globale d'évolution de la population mondiale est stable, bien que certaines sous-populations soient en déclin, que d'autres soient à la hausse, stables ou encore ont des tendances inconnues (Wetlands International, 2014). A l'échelle européenne, ses effectifs sont considérés comme stables (BirdLife International, 2015).

En France, les populations nicheuses de gallinules poules-d'eau avaient augmenté de +41 % entre 1989 et 2001, mais tendent à se stabiliser depuis cette date. Concernant la situation géographique de l'espèce, elle semble désormais stable, bien qu'il y ait eu une légère progression en direction du Sud-Est et du Sud-Ouest de la France entre les années 1970 et 1980 (ISSA N. & MULLER Y., 2015).

Estimation des populations		Tendance d'évolution	
Monde	4,9 à 8,4 millions d'individus (BirdLife International, 2025)	Stable (Wetlands International, 2014)	=
Europe	1,8 à 2,8 millions d'individus matures (BirdLife International, 2025)	Stable (BirdLife International, 2015)	=
France	Oiseaux nicheurs : 120 000 à 200 000 couples (INPN, 2018)	- Oiseaux nicheurs : Stable (court et long terme) - Oiseaux hivernants : Inconnue (INPN, 2018)	= ?
Gironde	La gallinule poule-d'eau est une espèce fréquemment rencontrée en Gironde, malgré son apparente discrétion. Elle est présente à l'année sur le territoire, en tant que nicheuse et également en hivernage. On la retrouve dans la majorité des zones humides du département et ses tendances d'évolution semblent stables, voire en légère augmentation pour les populations hivernantes.		= ↗